

## LA MALADIE D'AUJESZKY EN FRANCE EN 1987

B. TOMA<sup>(1)</sup>, J.M. LORANT<sup>(2)</sup>, J.P. DUEE<sup>(3)</sup>, L. LERY<sup>(4)</sup>, A. VIGOUROUX<sup>(5)</sup>  
R. ROSE<sup>(6)</sup>, C. DAVID<sup>(7)</sup>, C. MAIRE<sup>(8)</sup>, M. ELOIT<sup>(1)</sup>, M. GOYON<sup>(9)</sup>,  
J. LAURENT<sup>(10)</sup> et Viviane TRACZUK MOQUAY<sup>(11)</sup>

---

**RESUME** : L'amélioration de la situation épidémiologique de la maladie d'Aujeszky en France, signalée au cours des précédents bilans annuels, s'est poursuivie en 1987. Cependant, l'infection a progressé dans le Pas-de-Calais et la Bretagne demeure fortement infectée.

**SUMMARY** : The improvement of the epidemiological situation of Aujeszky disease in France, already mentioned these past years, continues in 1987. However, the infection increased in Pas-de-Calais, and Brittany is still heavily infected.

\*  
\* \*

Ce treizième bilan annuel permet de poursuivre l'étude de l'évolution de la maladie d'Aujeszky (M.A.) en France.

### INCIDENCE DE LA MALADIE

Les mêmes critères que précédemment (1) ont été retenus pour l'enregistrement des foyers, à savoir l'expression clinique accompagnée de l'isolement du virus.

Le tableau I indique le nombre annuel de foyers de M.A. identifiés en France de 1972 à 1987 ainsi que le nombre de départements où ces foyers ont été observés.

La figure 1 traduit ces nombres sous forme d'un histogramme (incidence annuelle) et d'une courbe (nombre annuel de départements).

---

(1) Laboratoire national de référence pour la maladie d'Aujeszky, Ecole Nationale vétérinaire, 94704 Maisons-Alfort Cedex.

(2) (3) (5) (6) (7) (9) (11) Laboratoires des Directions Départementales des services vétérinaires des Côtes-du-Nord, du Nord, du Finistère, du Morbihan, de l'Ille-et-Vilaine, de la Sarthe, du Tarn.

(4) Institut Pasteur de Lyon - 77 rue Pasteur - 69365 Lyon Cedex 07

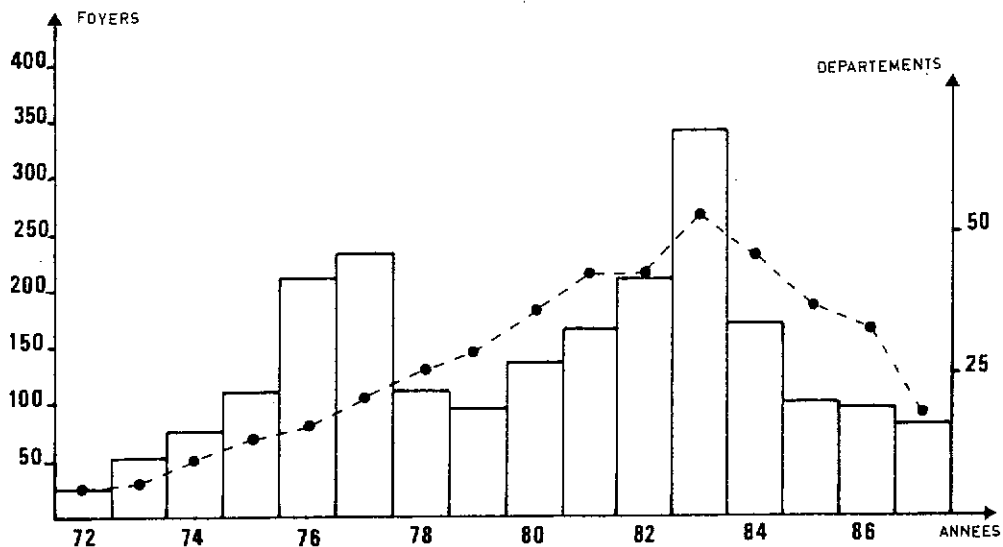
(8) Société Sanders, 17 Quai de l'Industrie, 91200 Athis-Mons

(10) Laboratoire du Chêne Vert - Biochène Vert - 70 bis rue de Paris - 35220 Chateaubourg

**Tableau I : Nombre annuel de foyers et de départements où la maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée, a été identifiée par isolement du virus en France, de 1972 à 1987.**

Année	Nombre de foyers	Nombre de départements	Année	Nombre de foyers	Nombre de départements
1972	25	5	1980	137	36
1973	52	6	1981	166	43
1974	75	10	1982	213	43
1975	112	14	1983	344	53
1976	214	16	1984	173	46
1977	234	21	1985	103	37
1978	111	26	1986	95	33
1979	95	29	1987	82	18

**Figure 1 : Nombre annuel de foyers et de départements où la maladie d'Aujeszky, cliniquement exprimée, a été identifiée par isolement du virus en France, de 1972 à 1987.**



La distribution des foyers en fonction des espèces atteintes est indiquée dans le tableau II (les nombres de foyers pour 1983, 1984, 1985 et 1986 ont été indiqués de façon à permettre la comparaison).

L'évolution du nombre annuel de foyers de M.A. porcine (avec ou sans atteinte d'autres espèces animales) au cours des dernières années s'établit comme suit :

1981 : 103 foyers	1985 : 31 foyers
1982 : 129 foyers	1986 : 42 foyers
1983 : 146 foyers	1987 : 44 foyers
1984 : 53 foyers	

**Tableau II : Nombre de foyers de M.A. en fonction des espèces animales atteintes en 1983, 1984, 1985, 1986 et 1987.**

Espèces	1983	1984	1985	1986	1987
Porc	137	49	29	35	39
Porc et carnivores	8	3	1	5	5
Porc et bovins	1	1	0	2	0
Porc et mouton	0	0	1	0	0
Bovins	43	18	10	4	11
Bovins et carnivores	0	0	1	1	0
Chat	88	69	43	30	14
Chien	56	30	15	16	12
Chien et chat	2	1	2	1	0
Chèvre	1	0	1	0	0
Mouton	0	1	0	0	0
Renard	7	1	0	1	1
Renard et chien	1	0	0	0	0

De même, celle du nombre annuel de foyers de M.A. des carnivores domestiques (exclusivement) est la suivante :

1981 : 56 foyers	1985 : 60 foyers
1982 : 74 foyers	1986 : 47 foyers
1983 : 146 foyers	1987 : 26 foyers
1984 : 100 foyers	

L'étude de ces données conduit à un certain nombre de commentaires : les conclusions émises au cours du précédent bilan sont confirmées mais avec une nuance. Il était en effet indiqué que l'incidence annuelle de la M.A. diminuait régulièrement. Ceci est vérifié en 1987 pour certaines données :

- . Nombre total annuel de foyers qui a décru chaque année depuis 1983 : 344, 173, 103, 95 et 82.
- . Incidence annuelle de la maladie chez les carnivores qui pour la même période a régulièrement décru : 146, 100, 60, 47 et 26.
- . Nombre de départements où la maladie a été identifiée cliniquement : 53, 46, 37, 33 et 18.

Les données concernant les carnivores constituent un reflet assez fidèle de la réalité car, notamment dans le quart nord est de la France, la très grande majorité des suspicions cliniques sont soumises au laboratoire en raison du risque rabique. Elles témoignent donc d'une poursuite de la diminution de la circulation du virus de la M.A. en France.

Les données relatives aux porcs (avec isolement de virus) ont beaucoup moins de signification et ne constituent qu'une faible partie de l'infection de cette espèce par le virus de la M.A. C'est la raison pour laquelle il serait hasardeux de tirer une conclusion à partir des nombres de foyers porcins où le virus a été isolé au cours de ces dernières années ; cependant, depuis 1984, il ne diminue guère : 53, 31, 42 et 44.

Le nombre de foyers de M.A. bovine est plus significatif puisque cette espèce joue le même rôle de sentinelle que les carnivores. Après avoir baissé en 1986, ce nombre est revenu en 1987 au même niveau qu'en 1985.

1984 : 19	1986 : 7
1985 : 12	1987 : 11

Il témoigne donc d'une poursuite de la circulation du virus de la M.A. chez le porc en Bretagne (cf ci-dessous).

Ainsi, l'étude de l'incidence de la M.A. en 1987 nous conduit à constater une poursuite de la diminution de cette maladie, accompagnée d'indices de son maintien d'activité. L'étude de la distribution géographique de la maladie va permettre d'en localiser les régions d'activité.

#### **DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DE LA MALADIE**

Les figures 2, 3 et 4 illustrent la distribution des foyers de M.A. en 1987, respectivement chez le porc (avec ou sans atteinte d'autres espèces animales), chez les carnivores domestiques (à l'exclusion d'autres espèces) et chez les bovins.

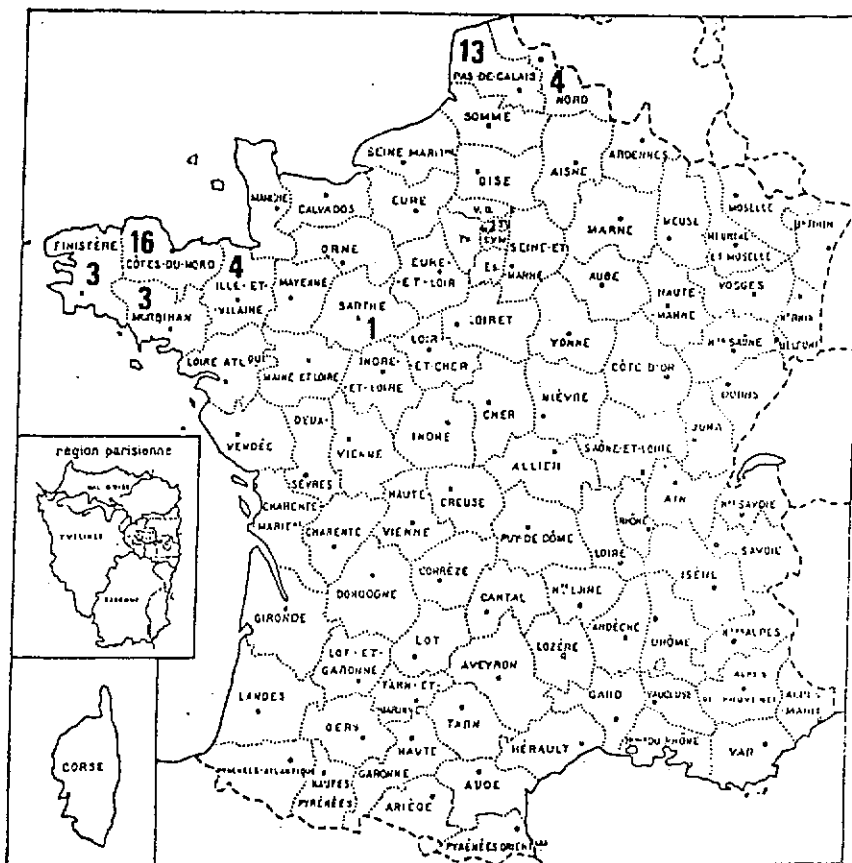
La majorité des foyers porcins se situent dans les deux principales régions d'élevage : la Bretagne (26 foyers) et le nord de la France (17 foyers). Le département des Côtes-du-Nord demeure le département qui a enregistré le plus grand nombre de foyers porcins avec isolement du virus (16 foyers).

Dans le nord de la France, le département du Pas-de-Calais a connu une augmentation importante (1985 : 0 foyer ; 1986 : 1 foyer ; 1987 : 13 foyers) qui lui fait précéder le département du Nord (1985 : 9 foyers, 1986 : 7 foyers, 1987 : 4 foyers).

Les foyers de M.A. des carnivores sont situés, d'une part, dans les départements d'infection maximale des porcs (Bretagne, nord de la France), d'autre part, dans divers départements notamment de la région lyonnaise et du sud de la France. En 1987, on ne retrouve pas de foyer dans l'est de la France, à l'inverse des années précédentes.

Les foyers de M.A. bovine sont concentrés en Bretagne.

Enfin, de manière paradoxale, un foyer de M.A. est enregistré chez le renard en Corse.

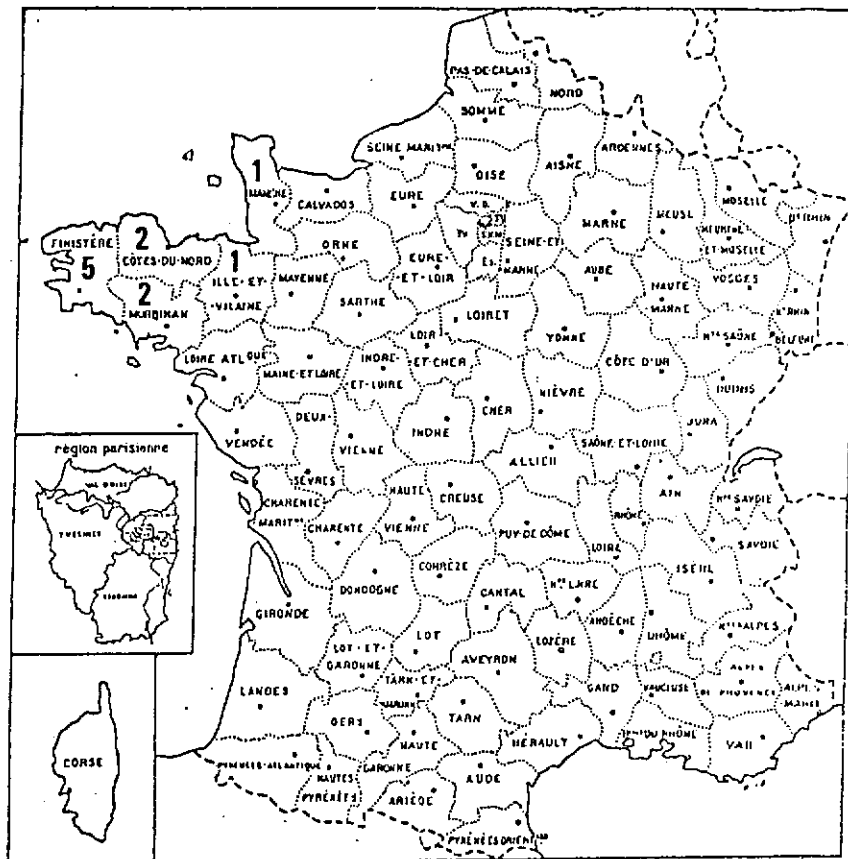


**Figure 2 :** Carte représentant la distribution des foyers de maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée chez le porc en France, en 1987.

**Figure 3 :** Carte représentant la distribution des foyers de maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée chez les carnivores domestiques, en France, en 1987.



Figure 4 : Carte représentant la distribution des foyers de maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée chez les bovins, en France, en 1987.



## CONCLUSION

L'étude des foyers de M.A. où le virus a été isolé ne fournit qu'une image partielle de la situation épidémiologique, mais elle permet de dégager les grandes tendances de l'évolution de cette maladie.

La diminution de la circulation du virus de la M.A. en France amorcée en 1984, confirmée en 1985 et en 1986, s'est poursuivie en 1987, ainsi que le révèle l'enregistrement des foyers de la M.A. chez les carnivores domestiques, espèces sentinelles.

Cependant, l'augmentation importante du nombre de foyers porcins dans le département du Pas-de-Calais et le maintien du nombre annuel de foyers chez les bovins en Bretagne témoignent de la persistance du danger représenté par ce virus. Les plans de lutte mis en place dans différentes régions ont connu des difficultés et une efficacité différentes.

La diminution des taux d'infection des cheptels porcins dans des régions à prophylaxie sanitaire du grand ouest et du sud-ouest a été importante. Il importe que les éleveurs et leurs organismes ne se démobilisent pas et continuent à appliquer un plan de lutte, aménagé parfois, afin d'atteindre, à terme, le statut de région indemne de M.A. qu'il importe de définir.

Dans les départements infectés comme ceux de Bretagne, le degré d'application du plan de prophylaxie médicale systématique est hétérogène. A défaut d'une meilleure application collective, ceci risque de retarder l'évolution vers une situation favorable ou de n'entraîner qu'une amélioration passagère.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

1. TOMA B., LORANT J.M., BIJLENGA G., URSACHE R., DUEE J.P., VIGOUROUX A., PREVOST Ph., DAVID C., ROSE R., ELOIT M., VANNIER P. et MAIRE C.- La maladie d'Aujeszky en France en 1986. Epidémiol. santé anim., 1987, 12, 59-64.